

III. 10 - FAMILLE DU BOISBAUDRY

(Madeleine du BOISBAUDRY, femme de LOUIS de la FOYE)

D'origine chevaleresque très ancienne, les premiers BOISBAUDRY connus sont Guillermus BOSCOBALDRIA et son fils Radulfe dont les noms figurent sur un texte latin dans une charte sur parchemin de CONAN, Duc de Bretagne, en 1150.

Alain du BOISBAUDRY fut Chevalier Croisé à la septième Croisade en 1249.

Le premier chef de famille de nom et d'armes dont les archives familiales possèdent exactement le nom, l'identité, le nom de ses descendants, la nomenclature de ses propriétés, est Guillaume du BOISBAUDRY, écuyer, habitant vers 1350 sa terre du Boisbaudry en la paroisse de Rimou (Ille-et-Vilaine).

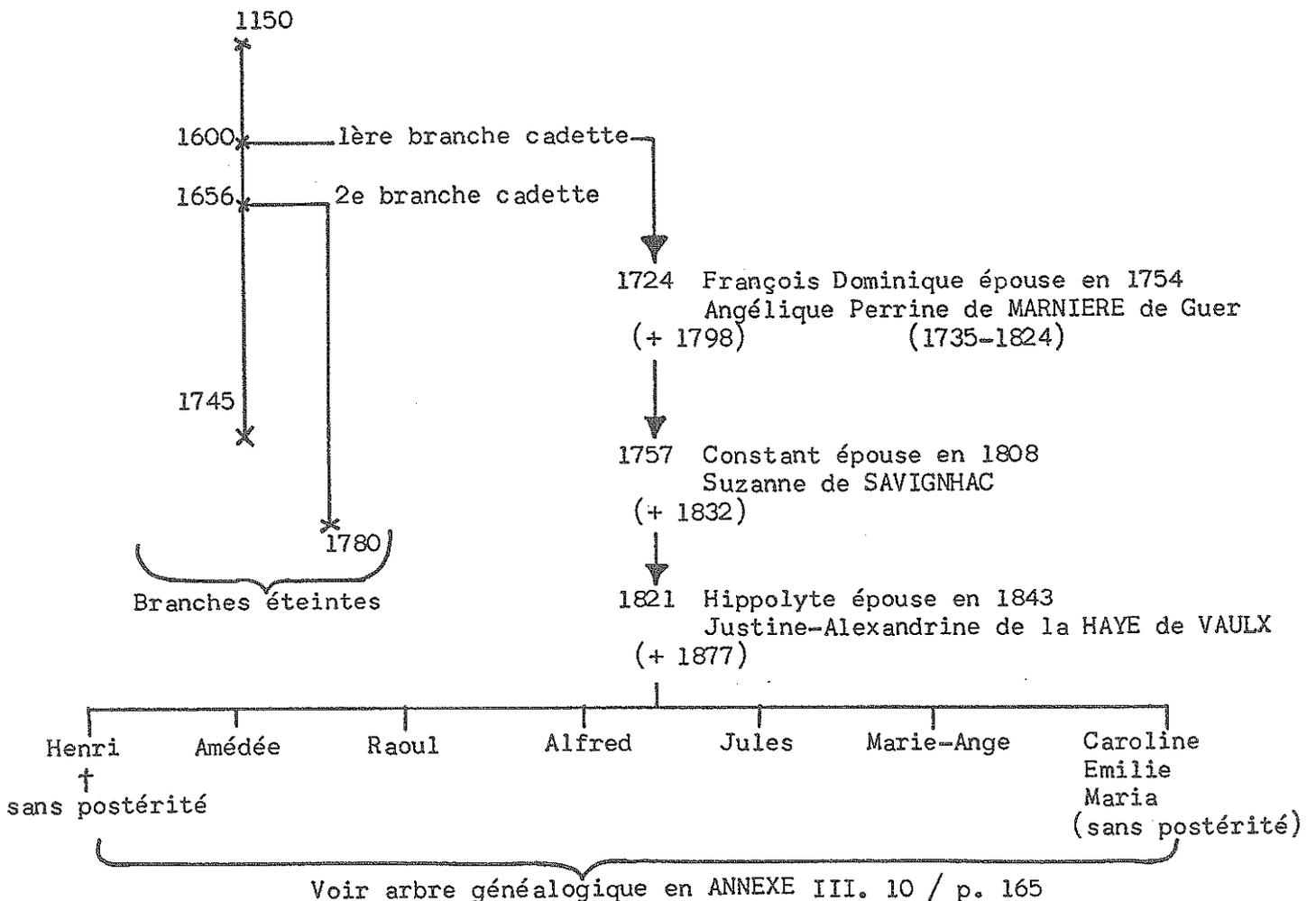
Famille aux solides racines terriennes, soucieuse du pré carré, elle eut des militaires, des avocats, des religieux, des religieuses. Voici ce qu'en dit LAINE en 1838 dans son livre des archives généalogiques et historiques :

"Alliée aux familles les plus distinguées de la Bretagne, ses auteurs ont pris part aux événements politiques de cette province et leurs descendants ont rendu d'utiles services à nos rois dans la carrière des armes qu'ils n'ont cessé de suivre. Cette maison ayant figuré aux plus anciennes réformations de la Province a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne race et dans la qualité de chevalier réservée aux principales familles par arrêt de la Chambre Royale établie par la recherche de la noblesse en Bretagne du 7 Novembre 1668. En outre, preuves avaient été faites par l'Ordre de Malte, puis pour les pages du Roi, par le Service Militaire et les honneurs de la Cour."

Les trois frères de Madeleine du BOISBAUDRY ne faillirent pas aux traditions de la famille et firent toute la guerre de 1914-1918 en s'y comportant bravement.

L'arbre des BOISBAUDRY est simple jusqu'à ce jour. Il se compose d'une première branche : L'aînée qui se fonda par alliance dans une autre famille et durera de 1150 à 1745 (c'est-à-dire 595 années). Une branche cadette qui aura le même sort que la branche aînée et s'éteindra en 1780 ayant pris naissance en 1656, c'est-à-dire 124 années. Enfin, une autre branche cadette qui naîtra en 1600 et continuera heureusement jusqu'à nos jours.

Ce qui se schématise de la façon suivante :



Depuis 1150 jusqu'à 1745, la famille reste dans un périmètre limité par les villes de Rennes, Saint-Malo, Le Mont St Michel, Fougères, Vitré, Rennes. Le reste du temps jusqu'à nos jours se passera dans le Morbihan au pays de Guer, Malestroit, Ploërmel et Josselin. Bref huit siècles de vie dans l'espace de quelques kilomètres carrés, un record pour des personnes tranquilles.

Nous reprendrons l'histoire des BOISBAUDRY à François-Dominique, cinquième Chef de famille de la première branche cadette encore existante, telle que la raconte Hippolyte (son arrière-arrière petit fils et fils aîné d'Amédée) dans son livre "Huit siècles sur le chemin de la Vie".

III.10. 1. FRANCOIS-DOMINIQUE DU BOISBAUDRY

5e Chef de famille de la lère branche cadette existante, François-Dominique naquit le 24 Septembre 1724 à Montmédy où son père était Gouverneur. Il n'avait que 13 ans à la mort de ce dernier. Il fit ses études au Collège Louis-Le-Grand à Paris et y étudia le Droit.

Il épousa le 19 Novembre 1754 dans la Chapelle du château de Coëtbo en la paroisse de Guer (Morbihan) sa cousine Angélique Perrine de MARNIERE de Guer, née à Rennes le 1er Juin 1735.

Au début de son mariage, François-Dominique habitait avec ses beaux-parents le château de Coëtbo ou à l'hôtel de Guer à Rennes qui fut saisi nationalement à la Révolution et qui occupait avec ses jardins l'emplacement actuel des remises de la Préfecture.

Du côté de son père, en Bretagne, François-Dominique n'avait plus aucune propriété. C'est pourquoi, le manoir de la Haute-Touche situé entre Ploërmel et Malestroit à une vingtaine de kilomètres de Coëtbo, se trouvant à vendre, il l'acheta, reconstituant ainsi un nouveau patrimoine terrien. Le manoir de la Haute Touche composé d'un corps de bâtiment en carré formant une cour fermée, avait été bâti au XVe siècle par la famille BERARD qui possédait aussi la seigneurie de la Ville-au-Voyer, proche de la Haute Touche.

La Haute Touche comprenait avec son manoir une chapelle, un colombier, plusieurs métairies, des bois, des pâturages, des étangs, des moulins à vent.

François-Dominique et son épouse ne tardèrent pas à s'apercevoir que cette maison de la Haute Touche telle qu'ils venaient de l'acheter, était fort inconfortable. Ils décidèrent alors de bâtir une nouvelle habitation tout proche et ce fut l'édification de la Haute Touche actuelle, avec construction à côté d'un pavillon rattaché à l'ancien manoir. Ce dernier devint des dépendances et ses chambres des greniers à grain. La terre de la Haute Touche fut également agrandie par eux par de nombreux achats.

François-Dominique et son épouse eurent 7 enfants, mais seul Constant, leur fils aîné, assura la lignée.

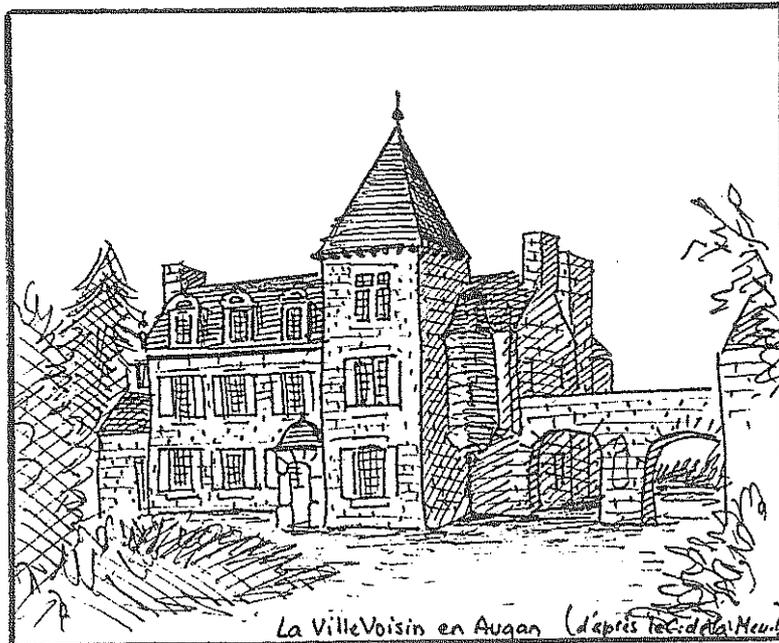
François-Dominique du BOISBAUDRY épousa en 1754 Angélique-Perrine de MARNIERE, de Guer, au Château de Coëtbo. Ils y habitèrent au début de leur mariage avant d'acheter la Haute-Touche.



III.10. 2. CONSTANT DU BOISBAUDRY

Constant, fils aîné de François-Dominique, succéda à son père comme sixième Chef de famille. Il naquit à Rennes le 28 Août 1757, à l'hôtel de Guer. Il se fixa à la Haute Touche que sa mère venait de lui abandonner comme aîné. Cette dernière se retirait à Rennes.

Il épousa Suzanne de SAVIGNHAC, le 15 Novembre 1808, demeurant en la paroisse d'Augan, au manoir de la Ville-Voisin.

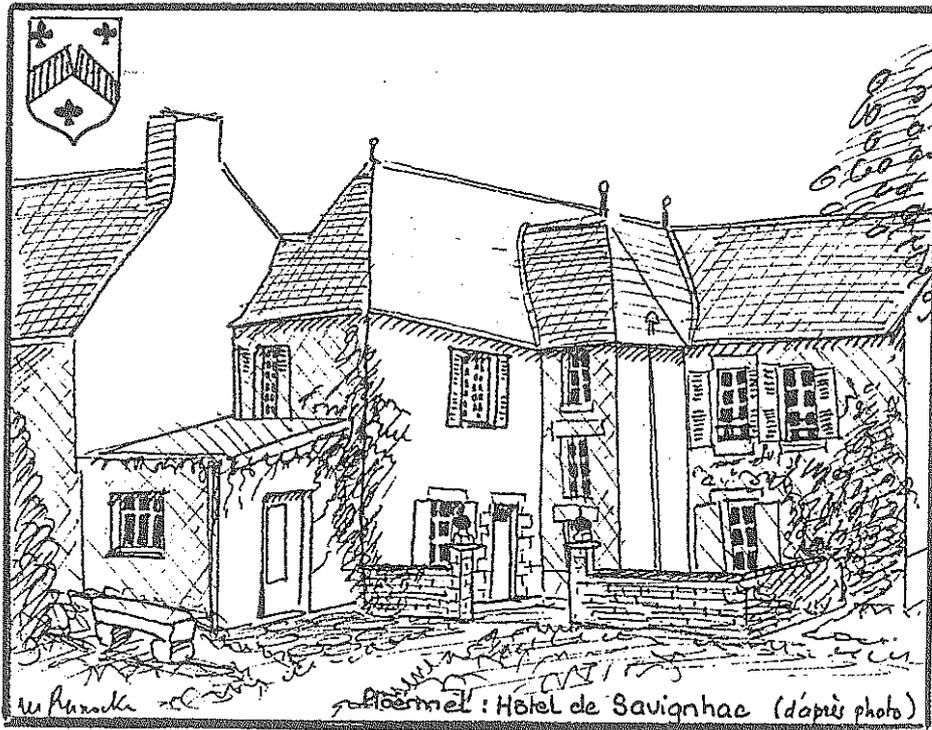


La famille de SAVIGNHAC était originaire d'Auvergne. Elle remonte à 1332 et se fixa en Bretagne vers 1608. Cette famille s'est éteinte au Château de Beaurepaire en la commune d'Augan en 1887, fondue en les du BOISBAUDRY.

Constant décéda à la Haute Touche le 31 Novembre 1832, âgé de 75 ans. Suzanne de SAVIGNHAC le suivit dans la tombe huit ans plus tard, décédant à la Haute Touche le 11 Novembre 1839. Ils avaient eu 9 enfants.

- 3 garçons = . Julien, qui mourut en 1834 d'une fièvre typhoïde.
 . Charles, qui mourut en 1839 à la suite d'un accident de voiture.
 . Hippolyte, qui, ayant perdu ses deux frères aînés, devint Chef de famille (le septième)

-- Une fille mariée = Emilie, qui épousa en 1847 son cousin germain Amédée de SAVIGNHAC. Celui-ci avait acheté le château de Beaurepaire en 1844. C'est là qu'ils habitèrent.
Les SAVIGNHAC se trouvaient être aussi les propriétaires de la Ville-Voisin et de l'Hôtel de Savignhac à Ploërmel.



Amédée de SAVIGNHAC mourut en 1875 et sa veuve en 1887. Le ménage n'avait pas d'enfants. La propriété de Beaurepaire revenait entièrement aux BOISBAUDRY.
Ils furent inhumés en l'Eglise d'Augan dont Amédée lui-même avait tracé les plans et financé en partie la construction.
Ils avaient édifié à leurs frais le presbytère, une école de filles et une chapelle de congrégation.

-- 3 Religieuses = . Amélie, supérieure du Sacré-Coeur d'Amiens.
Ce sera grâce à elle qu'Hippolyte connaîtra son épouse.
. Camille-Henriette
. Elisabeth

-- 2 filles décédées, sans postérité.

III. 10. 3. HIPPOLYTE DU BOISBAUDRY

=====

Hippolyte devint donc septième Chef de famille.
 Sur lui seul allait reposer l'avenir de la famille.
 Il naquit le 13 Novembre 1821 au château de la Haute Touche, et y passa toute sa vie.

Il épousa Justine Alexandrine de la HAYE de VAUX au château de Vaux en Picardie près d'Amiens en 1843. Elle était fille de Hubert de la HAYE de VAUX et de Nicole Chantal de PAIX de COEUR.

La famille de la HAYE de VAUX est originaire de l'Artois (voir III/11./
 p.197, - annexe 7 .). Robert de la HAYE, fils de Jean, possédait à Flers
 près d'Arras, un très beau château dont on voit encore les murailles
 qui datent de 1244.

Philippe Hubert de la HAYE de VAUX, avocat au Conseil d'Artois,
 frère de la Comtesse du BOISBAUDRY, décéda dans son château de
 Vaux en 1820.

La famille de PAIX de COEUR est originaire de Lorraine, de très
 ancienne noblesse ; elle apparaît en Normandie au milieu du
 XVe siècle. Le premier acte qui fait mention de cette famille
 date de 1444. Les PAIX de COEUR ont possédé différents fiefs,
 presque tous situés dans l'évêché de Rouen. La terre la plus
 ancienne dans les annales de cette famille est celle de Garrel,
 située dans la paroisse de Breuil et relevant directement de Rouen.
 Roumare, dont le nom est encore porté par le Marquis de PAIX de COEUR,
 était une portion de fief situé à Grosly qui est toujours à la
 famille.

La famille de PAIX de COEUR est actuellement représentée par le
 Marquis de PAIX de COEUR de ROUMARE, château de Saint-Victor,
 Yerville en Seine-Inférieure, dont postérité.

Par contre, la famille de la HAYE de VAUX est éteinte.

Hippolyte mourut en 1877 dans la force de l'âge. Sa veuve
 lui survécut beaucoup d'années, demeurant à la Haute Touche avec ses
 enfants. Elle y décéda en 1902, âgée de 84 ans.

- Le ménage avait 9 enfants : 5 garçons et 4 filles.
- . Henri, qui mourut en 1880 d'une fièvre typhoïde. Sans alliance.
 - . Amédée, qui avait 26 ans à la mort de son frère. Il devint 9e Chef
 de famille.
 - . Raoul
 - . Jules
 - . Alfred
 - . Caroline - . Maria - . Emilie - Sans postérité.
 - . Marie-Ange

L'histoire de ces rameaux indique clairement la situation actuelle de la famille.

.. AMEDEE épousa en 1879 Geneviève de FRESLON de la FRESLONNIERE, fille de François Vicomte de FRESLON et de Valentine de SAINT-PERN habitant le château de la Motte , près de la Freslonnière en la paroisse du Rheu.

(Voir III.10/Annexe 6 pour les familles de FRESLON et SAINT-PERN)
p.170

.. RAOUL épousa en 1881 Armelle de FRESLON, soeur de Geneviève.

.. JULES épousa en 1888 Anna de la TOUSCHE LIMOUZIERE, fille de Henri et d'Alix de FRESLON de SAINT AUBIN (branche de la famille de FRESLON de la FRESLONNIERE).

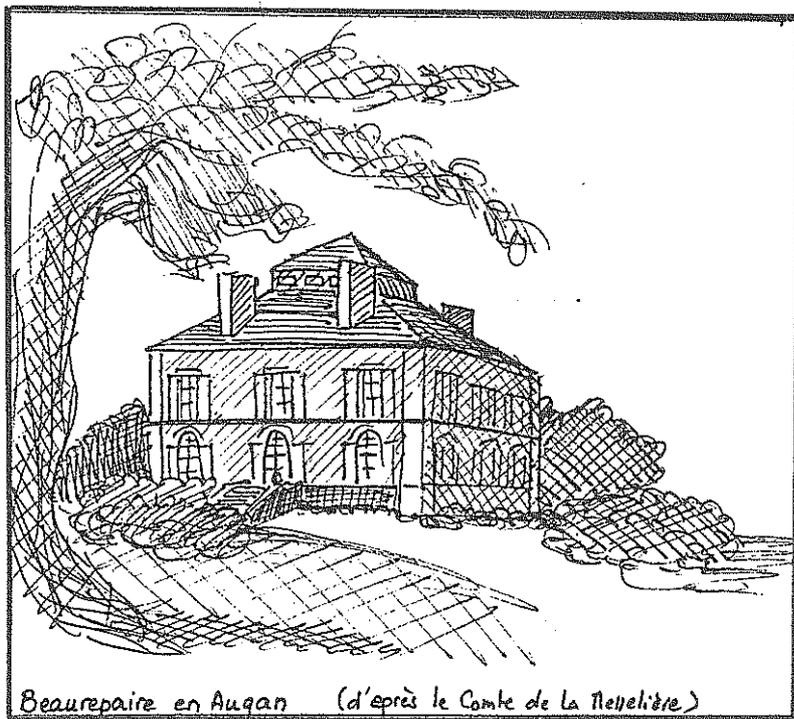
.. ALFRED épousa en 1888 Jeanne de la CROIX de BEAUREPOS.

.. MARIE-ANGE épousa le Comte Robert de FARCY de BEAUMONT en 1875, fils d'Isidore de FARCY de BEAUMONT et d'Emma LORFEURE.

(Voir III.11/Annexe 6 pour l'arbre généalogique)
p. 191 et suivantes.

Après le mariage des quatre fils, la Comtesse du BOISBAUDRY décida le partage des biens, se réservant la jouissance du Château de la Haute Touche. Avant d'effectuer lesdits partages, la famille acquit le château du Gué-de-l'Isle en la paroisse Saint Etienne entre Josselin et La Chèze, pour augmenter le nombre de propriétés à partager.

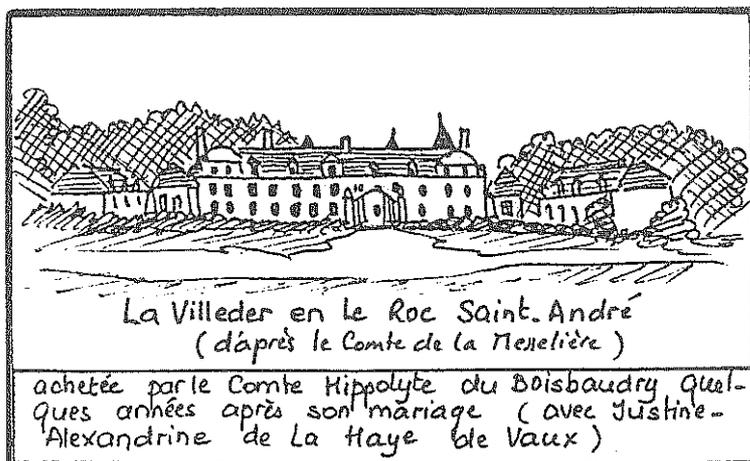
Les différentes attributions furent tirées au sort. Raoul hérita de Beaurepaire, Jules du Gué-de-l'Isle, Alfred de la Villeder et Amédée de la Haute Touche qu'il ne put habiter qu'après la mort de sa mère.



Beaurepaire en Auqan (d'après le Comte de La Metellière)



Le Gué de l'Isle en St Etienne (Renaissance) (d'après le C^{te} de la Metellière)



La Villeder en Le Roc Saint André
(d'après le Comte de La Metellière)

achetée par le Comte Hippolyte du Boisbaudry quelques années après son mariage (avec Justine-Alexandrine de La Haye de Vaux)

III. 10. 4. AMEEDÉ DU BOISBAUDRY

=====

Amédée, comme nous venons de le voir, fut obligé de chercher un toit. D'abord accueilli à Beaurepaire pendant deux ans, par Raoul, son frère, il fut reçu chez le Vicomte Paul de FRESLON, frère de Geneviève et d'Armelle, célibataire, qui habitait le château de la Ville-Chauve en la commune des Fougerets dans le Morbihan, mais le mariage du Vicomte donna le signal de départ des BOISBAUDRY de la Ville-Chauve. Ils trouvèrent à acheter une modeste habitation entre Malestroit et Guer qui s'appelait le Couëdic-Piboux. Ils y passèrent 10 ans.

En 1902, la Comtesse douairière du BOISBAUDRY décédait à la Haute Touche, âgée de 84 ans. Amédée et sa famille prirent alors possession de la maison paternelle et vinrent l'habiter.

Pendant 20 ans, il y fera d'importantes réparations et de nombreux embellissements : Création de la douve, de piliers, d'une chapelle faisant pendant à la vieille fuil.

L'arrivée d'Amédée à la Haute Touche détermina le départ de ses soeurs, Maria, Caroline, Emilie, non mariées. Maria décida de bâtir tout proche de la Haute Touche, une petite habitation qu'elle appela Ker-Malo et où elle se retira avec ses soeurs Caroline et Emilie. Elles y décédèrent toutes les trois successivement.

Amédée décéda à la Haute Touche le 5 Mars 1925, et son épouse le 14 Février 1942, laissant quatre enfants :

. HIPPOLYTE, né le 11 Avril 1880. Il épousa en 1910 Marie de TANOUARN.

De leur mariage, sont nés :

Marc né le 13.XI.1911 - décédé en 1922.

Marie née le 21.II.1914 - décédée en 1987,

laquelle épousa le Vicomte Gonzague LE MINTIER

de LEHELEC, dont :

- Ysæult (qui épousa Hubert de LAMBILLY)
- Jacqueline
- Hubert

. MADELEINE, née le 6 Juillet 1881. Elle demeura toute sa vie avec sa mère. Le 12 Juin 1912, elle épousa à Monterrein, Louis, Comte de la FOYE. Après le décès du Comte Amédée du BOISBAUDRY, le ménage acheta une propriété située au centre de la ville de Saint-Servan et appelée le Grand Trianon. Le ménage alla s'y installer en compagnie de leur mère qui avait abandonné la jouissance de la Haute Touche à l'un de ses fils. L'occupation allemande 1939-1945 les obligea à quitter Saint Servan et ils allèrent se réfugier dans la Mayenne au Château de Trankalou mis aimablement à leur disposition par leur cousine, Josépha de LIMERVILLE.

Madeleine y décéda en 1946, laissant trois fils :

Jean, qui épousa sa cousine, Jacqueline CRETON de LIMERVILLE.
Hervé
Antoine (Voir Généalogie LA FOYE)

. ALAIN , né le 23 Avril 1884, épousa en 1920 Marie-Thérèse MALET de GRAVILLE.

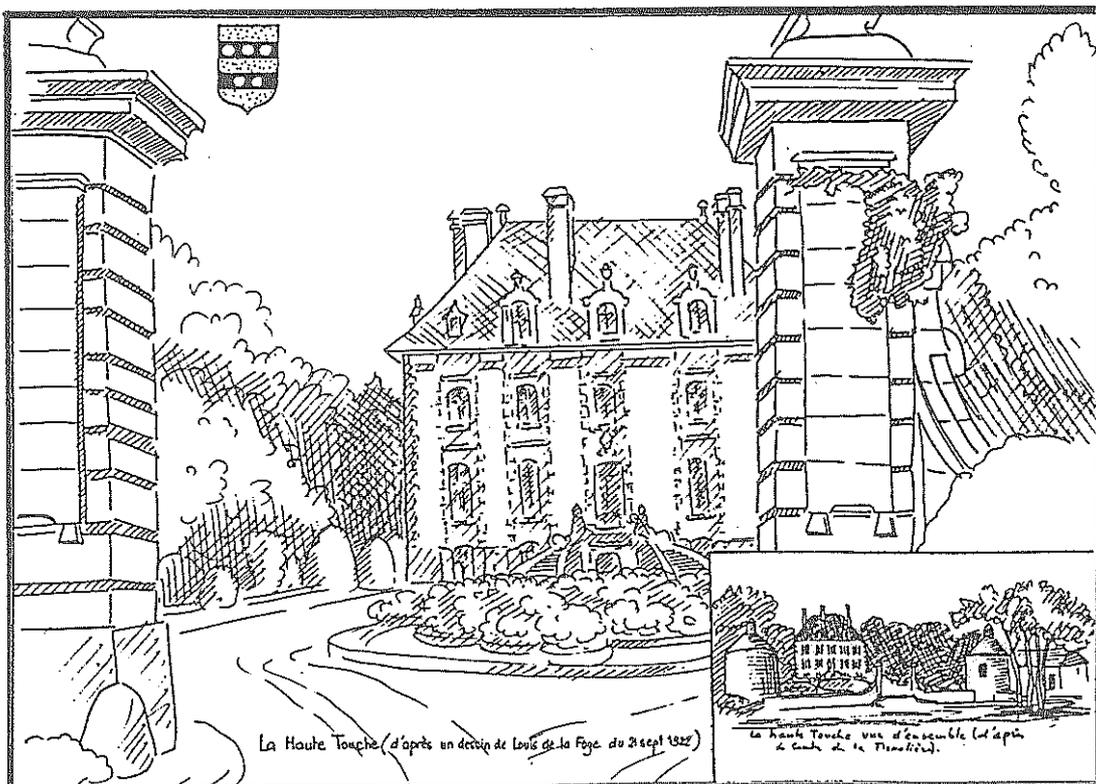
Ils eurent comme enfants :

Alain, né le 27.11.1920, qui épousa le 24.XII.1950.
Marie-Solange de POULPIQUET du HALGOUET
Gérard, né le 2.11.1923, qui épousa Annie de VITTON
de PEYRUIS
Tanneguy, né le 1925
décédé le 1er Avril 1937 (diphtérie)

. YVAN , né le 19 Février 1888. Il épousa le 27 Novembre 1918,
Elisabeth de la FOYE, soeur de Louis de la FOYE.
Elle apporta à Yvan du BOISBAUDRY l'agréable propriété de
Launay-Ravilly en la commune de St Père-Marc-en-Poulet, dans le pays
de Saint-Servan et de Saint-Malo.

Il décéda à Launay en 1939, laissant 3 fils et 1 fille :

Gilles (3.XII.1919) qui épousa Noëlle du ROSCOAT
Pierre (21.IV.1921) qui épousa en 1949 Stéphanie de PARDIEU.
Christophe (20.X.1922) qui épousa en 1957 Ghislaine de SONIS.
Aliette (2.V.1924) qui épousa José POIRIER du LAVOUER.



Les autres rameaux de Raoul, Jules, et Alfred sont développés en Annexe à cette présente partie III.10. jusqu'à notre génération.

Que dire d'autre, sinon que :

-- RAOUL eut 6 enfants. Il s'installa à Beaurepaire et fut maire d'Augan pendant 50 ans jusqu'au jour où se retirant lui-même à cause de son âge, il cédera l'habitation à son fils aîné Raoul, et ira se retirer à Ploërmel dans l'hôtel de SAVIGNHAC avec son épouse et ses deux filles non mariées, Germaine et Thérèse. L'hôtel de SAVIGNHAC était devenu la propriété de sa soeur Marie-Ange de FARCY de BEAUMONT qui habitait la Mayenne à Langdepoutre à Jublains, ou à son hôtel à Rennes, 14, rue de Fougères.

Germaine et Thérèse, après le décès de leurs parents, (Raoul en 1943 à 88 ans et Armelle de FRESLON en 1947 à 86 ans) se retireront à Ploërmel.

-- JULES s'installa au Gué de l'Isle où il eut 10 enfants.

-- ALFRED s'installa à la Villelder où il eut 4 enfants.

Les rameaux de Raoul et d'Alfred sont aujourd'hui sans postérité masculine.

Des rameaux d'Amédée et de Jules, on compte aujourd'hui 17 sous-rameaux BOISBAUDRY potentiels :

- d'AMEDEE :

. Gérard-Régis, fils de Gérard du BOISBAUDRY et d'Annie de VITTON.

. Yvan)
 . Pierre) fils de Gilles du BOISBAUDRY et de Noëlle du ROSCOAT.
 . Patrick)

. Olivier) fils de Pierre du BOISBAUDRY et de
 . Loïc) Stéphanie de PARDIEU

. François-Xavier)
 . Hubert) fils de Christophe du BOISBAUDRY
 . Emmanuel) et de Ghislaine de SONIS
 . Guillaume)

- de JULES :

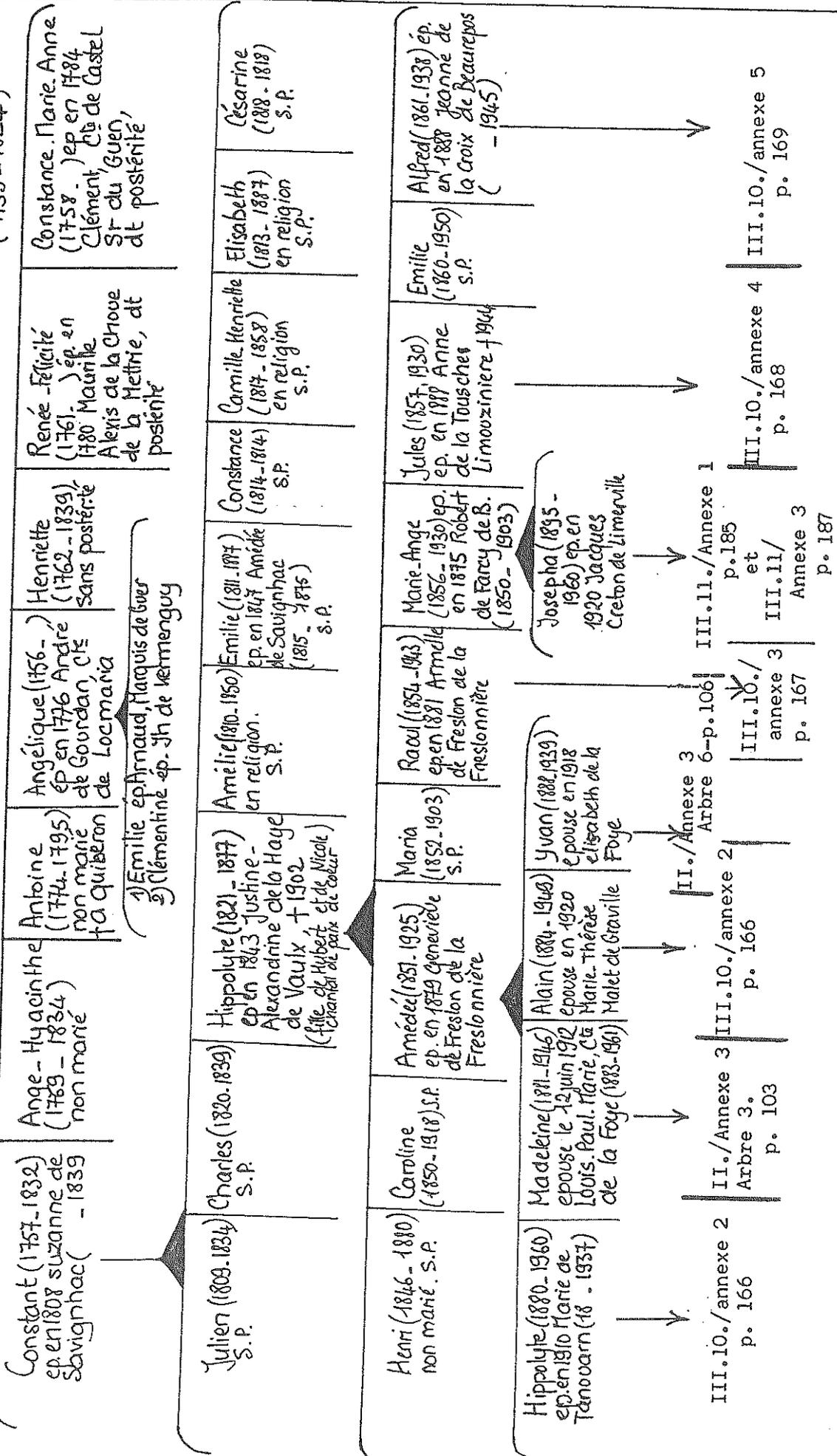
. Dominique)
 . Hervé) fils de Xavier du BOISBAUDRY et de
 . Philippe) Jeanne de LISLE
 . Guy)

(Emmanuel : en religion)

. Régis, fils de Henri du BOISBAUDRY et d'Agnès de LANTIVY
 de TREDION.

. Jérôme) fils de Jean du BOISBAUDRY et de
 . Guillaume) Thérèse de SEZE.

François - Dominique du Boisbaudry (1724 - 1798) épouse en 1754 Angélique - Perrine de Marnière de Guer (1735 - 1824)



Amédée du Boisbaudry ép. G. de Freslon de la Freslonnière

Hippolyte du Boisbaudry (1880-1960)
épouse en 1910 Marie de Tanouarn

Marc (1911-1922) Marie (1914-1987) épouse
en 1938 Gonzague
Le Mintier de Lénélec

Yseult épouse
Hubert de Lambilly

dont
Louis. Ghisbain
Olivier
Friska

Jacqueline Hubert

Madeleine
ép. Louis de la Foye

Jean (1914-81)
Hervé (1922-1944)
Antoine (1926-)
1987
II./Annexe 3/Arbre 3
p. 103

Alain du Boisbaudry (1884-1949)
épouse en 1920 Marie-Thérèse Malet
de Graville

Alain (1920)
épouse Mlle. Solan.
de du Halgouët

Gerard (1923)
épouse
Annie de
Vitton

Tanneguy
+1937
II./Annexe 3/Arbre 6
p. 106

Filles (1919)
Pierre (1921)
Christophe (1922)
Allyette (1924)

Christaine épouse Tanneguy de Givré
dont

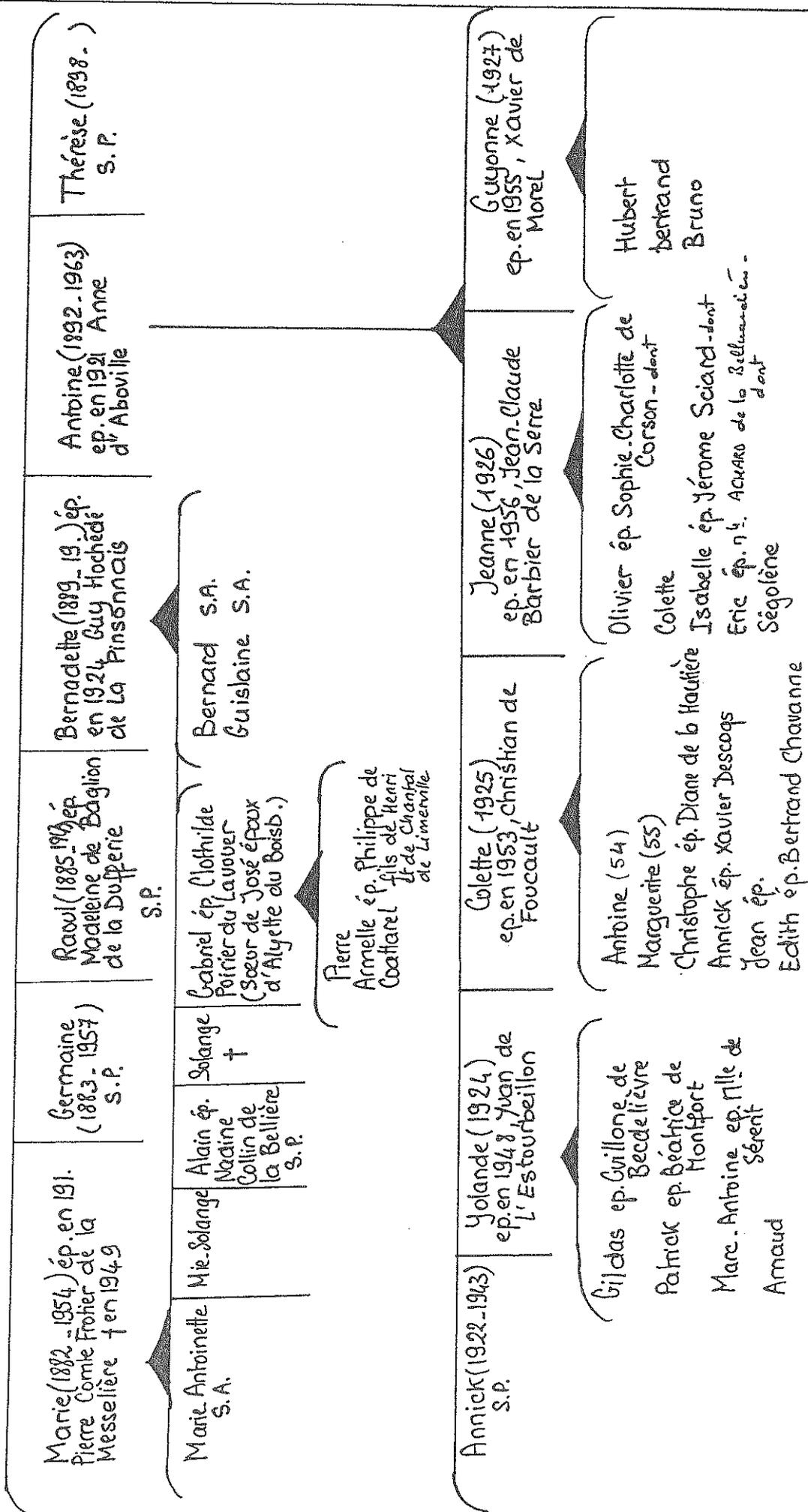
Bénédictie épouse M. de Chanterac
dont 4 enfants
Allyette épouse M. Laurent
Maquella (62) épouse M. de Salins
Odile (67) dont

Roselyne +

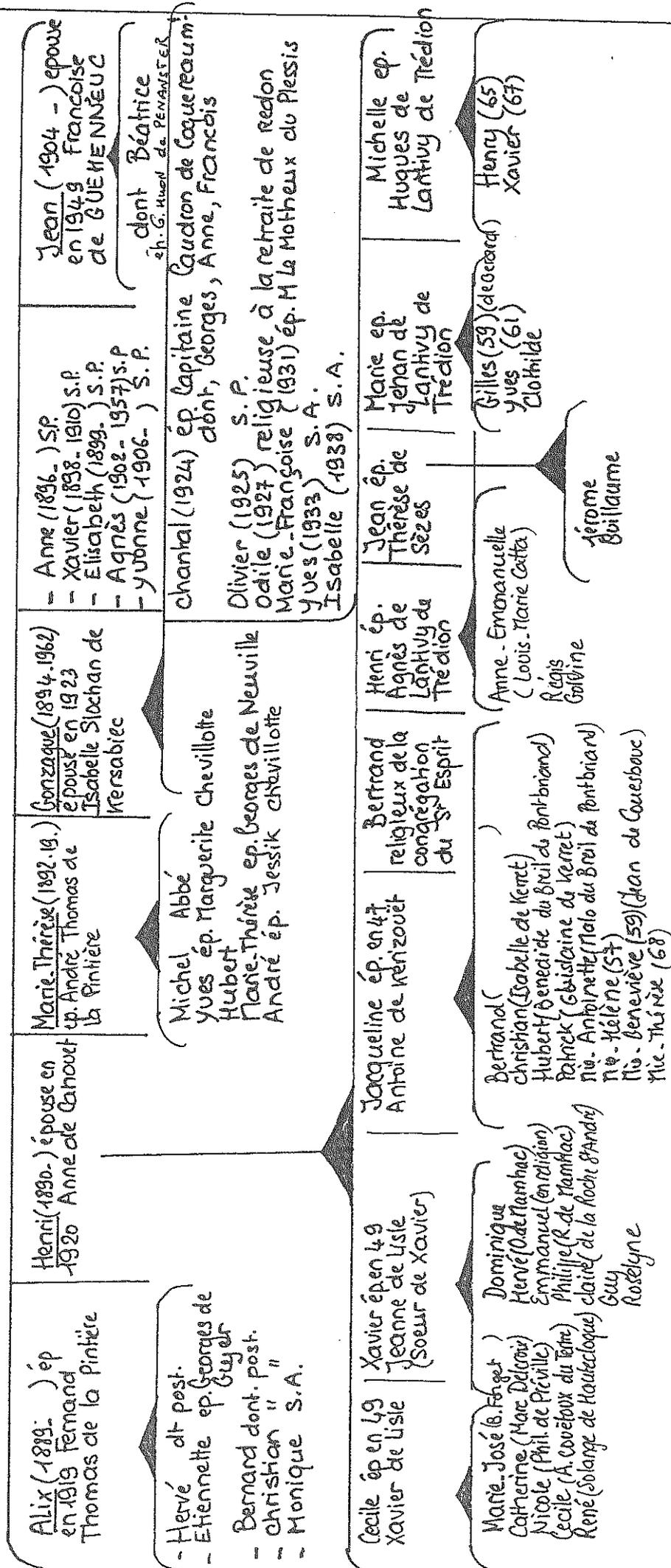
Elisabeth ép. Anouary de Penfentenyo
de Kervereguen
Veronique
Anne (56) ép.
Laure (59) ép.
Bernard. Régis (64)
Rita (67)
Caroline (68)

Sarah } 74
Catherine }

Raoul (1854-1943) épouse en 1881 Armelle de Freslon de la Freslonnière (sœur de Geneviève épouse d'Amédée)



Jules du Boisbaudry (1857-1930) épouse en 1888 Anna de la Tousche - Limozinière (†1944)



Alfred du Boisbaudry (1861 - 1938) épouse en 1888 Jeanne de la Croix de Beurepos (†1945)

